

Aperçu de la performance du Canada en matière d'investissement

Entrées d'investissement étranger direct dans le monde

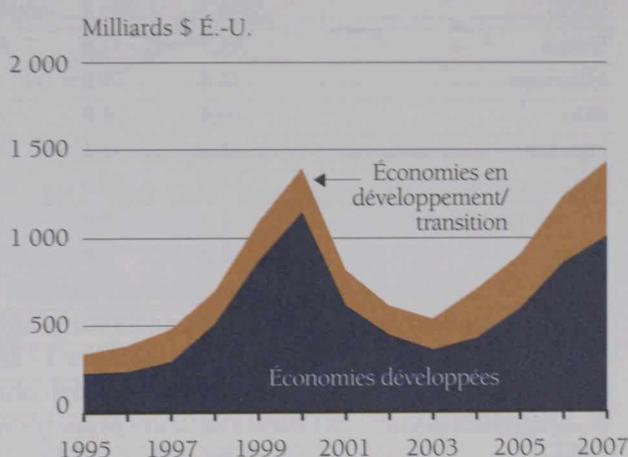
L'investissement étranger direct (IED) procure des avantages à l'économie d'accueil grâce au transfert de savoir, de technologie et de compétences, et à un accroissement des échanges commerciaux liés à l'investissement, ce qui favorise la productivité et la compétitivité, et est l'une des façons dont un pays peut intégrer son économie aux chaînes de valeur mondiales.

L'IED a joué un rôle clé dans la mondialisation, les flux d'investissement progressant de 600 p. 100 entre 1990 et 2000. Depuis 1980, l'expansion du stock mondial d'IED a devancé de façon spectaculaire la croissance des exportations et du PIB dans le monde. Après avoir ralenti au début de la décennie, les entrées mondiales d'IED ont crû à un taux annuel moyen de 28,5 p. 100 depuis 2003 pour atteindre 1,5 billion de dollars É.-U. en 2007 (figure 5-1), dépassant ainsi l'ancien record enregistré en 2000.

L'augmentation continue de l'IED traduit la vigueur de l'expansion de l'économie mondiale, la hausse des bénéfices des entreprises, les cours plus élevés des actions, la croissance du capital privé et des fonds de couverture, ainsi que la présence accrue des agences gouvernementales de placement dans les économies émergentes. Cependant, même si les flux mondiaux d'IED ont doublé entre 2004 et 2007, les perspectives sont incertaines pour 2008. La croissance de l'économie mondiale s'essouffle et les perturbations récentes sur les marchés du crédit ont entraîné un ralentissement de l'activité liée aux fusions et acquisitions transfrontières dans la seconde moitié de 2007, une tendance qui pourrait se poursuivre en 2008.

Les flux d'IED ont crû plus rapidement dans les pays développés en 2007, soit à un rythme de 16,8 p. 100, les entrées totalisant plus d'un billion de dollars É.-U.

FIGURE 5-1
Entrées mondiales d'IED



(tableau 5-1). Les États-Unis détiennent la part la plus élevée, soit 192,9 milliards de dollars É.-U., mais les pays membres de l'Union européenne¹ ont collectivement accueilli 39,7 p. 100 des entrées totales d'IED, soit 610,0 milliards de dollars É.-U. Trois pays ont reçu les deux tiers de la part de l'UE : le Royaume-Uni, avec 28,0 p. 100 (171,1 milliards de dollars É.-U.), la France, avec 20,2 p. 100 (123,3 milliards de dollars É.-U.) et les Pays-Bas, avec 17,0 p. 100 (104,2 milliards de dollars É.-U.).

Les pays en développement ont aussi enregistré un taux de croissance élevé, soit 15,6 p. 100, haussant les flux totaux d'IED pour 2007 à 438,4 milliards de dollars É.-U., un gain de 145 p. 100 par rapport à 2003. Les flux d'IED en Amérique latine et dans les Caraïbes ont atteint un niveau record, soit 125,8 milliards de dollars É.-U., les entrées d'investissement ayant presque doublé au Mexique, au Chili et au Brésil. La croissance dans cette région a été alimentée par les investissements en installations nouvelles² plutôt que par les fusions et acquisitions.

1 À l'exclusion de la Roumanie et de la Bulgarie qui ne figurent pas encore dans les données de l'UE.

2 Les investissements en installations nouvelles sont les déboursés faits pour implanter une nouvelle entreprise ou pour agrandir une entreprise existante.